

Voir aussi :

Apprentissage
Autonomie
Communication
Échange
Reconnaissance
Tensions dynamiques

IDENTITÉ

La notion d'identité est abordée et développée principalement en sciences humaines.

Elle traduit un ensemble de caractères, d'attributs ou de qualités, de signes et de sentiments propres à une personne et à partir duquel elle se définit (comme personne singulière) dans ses relations avec l'environnement.

Notre identité est notamment marquée par un code génétique, des valeurs éthiques et morales, un ensemble de fonctions et/ou de rôles socialement ou culturellement déterminés (père, fils, cadre, musicien, artiste), un ensemble de prédispositions, de compétences, de savoir-faire, d'habiletés et in fine une histoire propre (un passé) qui détermine la généalogie et les racines de cette identité.

Une conception de soi :

Toute définition de cette notion doit également inclure des éléments plus diffus comme les émotions et les sentiments, les sensations corporelles, les souvenirs et les représentations, les attitudes, la perception, l'origine et la musicalité de son patronyme, la structuration de son espace de vie...

De ces éléments en interaction, émerge une conception de soi qui devient autoréférente (moi à ta place je..., il m'est arrivé la même histoire..., j'aurais réagi différemment...).

L'identité désigne donc un agrégat constitué à partir d'éléments de nature très diverse (génétique, cognitive, sociale, historique, culturelle, affective) qui détermine la "personnalité" d'un individu indépendamment du groupe ou du système dans lequel il s'intègre (famille, bande, entreprise, association, confrérie, église, nation, groupe..).

L'identité n'est pas une donnée observable directement, on ne peut inférer ses caractéristiques qu'à partir d'un comportement explicite construit lors des interactions entre les individus ou entre l'individu et son environnement. L'importance des interactions confère à la notion d'identité des qualités dynamiques.

Intégration-différenciation :

Cette dynamique est par ailleurs conflictuelle dans la mesure où elle suppose un antagonisme permanent entre intégration (appartenance) et différenciation (retrait) de l'individu au sein d'un système.

La psychologie a considéré jusqu'à une certaine époque la notion d'identité comme un agrégat relativement stable.

L'identité était le résultat déterminé d'influences diverses, de perturbations, ou d'expériences plus ou moins conscientes (souvent génératrices de troubles ou de pathologies). Ce n'est plus le cas.

La théorie du bootstrap développée par les physiciens va plus loin et met en doute la notion même d'identité. Elle considère en effet qu'un matériau par exemple, n'est identifiable qu'à partir des interactions qu'entretiennent les particules qui le constituent. Pour les tenants de cette théorie, c'est donc la relation qui crée l'apparition de l'objet et son identité.

"Je" et les "autres" :

Appliquée à la personne humaine, ce principe nous renvoie à la notion d'inter-rétro-action. Celle-ci, comme nous l'avons vu dans "Système" et "Complexité" aurait donc pour conséquence de fabriquer de l'identité au même titre que les autres éléments et influences cités ci-dessus.

Comme le dit Albert Jacquard je dis JE parce que l'on m'a dit TU. "JE" naît et se développe par les liens que ce "JE" tisse avec les autres.

Notre identité résulte en partie de ce que ces liens nous permettent d'être et de devenir.

Ce sont ces liens et plus particulièrement ceux qui expriment de la réciprocité, de la reconnaissance et de la confiance qui permettent par les échanges dont ils sont tissés, d'exprimer une part très importante de son identité et de son quant-à-soi.

Cette confiance en son identité reste à confirmer par le milieu social dans lequel on vit.

En effet dans la mesure où les autres nous perçoivent comme nous nous percevons et agissent à notre égard comme nous souhaitons qu'ils le fassent, nous avons "confirmation". Toute autre attitude provoque des conséquences plus ou moins importantes, rarement bénignes.

Ceci permet de comprendre l'extrême sensibilité et la complexité des phénomènes identitaires : dépendance et autonomie, gains et pertes, contraintes et opportunités, les liens que je tisse peuvent donc être identitaires et inhibiteurs à la fois.

Rencontres, aléas, mode de relations, nature des milieux et des personnes rencontrées, fondent, renforcent, appauvrissent ou contrarient notre identité.

L'exercice des ses talents et spécificités :

Développer le libre jeu de ses talents et spécificités, être re-connu, travailler à son développement personnel en accord avec soi-même et avec le soutien des autres, favoriser l'autonomie et une dépendance acceptable dans un cadre connu et compris, donner à chacun les moyens de réaliser son potentiel, l'identité est un concept qui ouvre un champ immense de possibles et de progrès.

Nous sommes en effet encore bien loin d'avoir inventé les écoles, les organisations et les structures où chacun se voit doter, de façon inaliénable, de pouvoir à son rythme, devenir une personne comme personne.

Annexes :

"La stimulation du système nerveux"

"Origine, Transmission et Identité"